

Paroisse de la Rédemption-st Joseph :
CR Rencontre synodale de Février 2022

Fiche N°3

« Pour une Eglise peuple de Dieu »

Riche de la diversité de toutes les baptisées et les baptisés

Notre paroisse est- elle ,par celles et ceux qui y participent et s'y engagent, le reflet de la diversité des baptisés de son territoire ? y a- t'il des quartiers, des milieux sociaux, des origines, des » sensibilités » ecclésiales ou des tranches d'âges qui sont peu représentés ? Pourquoi ? Comment y remédier ?

• **Diversité**

- notre paroisse ne reflète pas la diversité des baptisés: manquent les pauvres et les exclus; mais on ne connaît pas ceux qui ne passent pas la porte
- on ne voit pas d'étrangers; y en a t il sur la paroisse?
- il manque des jeunes couples actifs et des commençants
- Les personnes seules (sans relations, handicapées ou dans la précarité) n'ont pas de lieux d'accueil dans la paroisse.
- Peu de traditionalistes.
- Les jeunes sont peu représentés. Pour cela il faut que la famille s'engage, surtout dans la durée. Il y a peu de suivi (ex après le baptême, après le catéchisme..), sauf peut-être à travers des mouvements comme les scouts, le MEJ. Ce sont les jeunes qui peuvent influencer d'autres jeunes.

Présentation de 2 « paroisses » :

- l'une est assez diversifiée, il y avait des portugais autrefois, on en voit moins, des indiens et des africains. Ceux-ci sont plus attirés par la paroisse Evangélique, plus vivante, plus gaie. Il y a peu d'adolescents, beaucoup de religieuses.

-L'autre paroisse : en dehors du milieu bourgeois, on a du mal à discerner qui sont les gens, la population est peu mélangée, plutôt « classique ». Il y avait un reproche qu'il n'y a que des vieux, et pourtant une grande amitié entre tous. On ne voit pas de pauvres, pas de personnes handicapées, pas d'étrangers. Il n'y a pas de jeunes de 15-25 ans»

-les milieux sociaux sont peu mélangés. Grande variété d'une église à l'autre. A la Rédemption, il y a beaucoup de personnes âgées, à st Pothin beaucoup de jeunes et de familles, à st Joseph absence totale d'enfants(malgré la proximité de 2 écoles) , et à ND de Bellecombe paroisse beaucoup plus « colorée » où se mélangent blancs, noirs et asiatiques. Enfin, la paroisse du st Nom de Jésus où il y a aussi beaucoup de familles.

La paroisse reflète une majorité de retraités aisés (1^e CSP du quartier), les milieux populaires sont presque inexistantes. Les jeunes couples sont plus présents à la messe dominicale à La Rédemption qu'à St Joseph. Peu de jeunes de 15 à 25 ans, attirés par l'église st Pothin. Malgré une communauté importante, peu de fidèles portugais à la paroisse.

Comment y remédier ? Quels remèdes apporter ?

- il faut accueillir sans juger (un sourire..);difficulté du dialogue et de la confrontation des points de vue
- être témoin: oser dire que j'ai la foi
- respecter ceux qui ne marchent pas à la même vitesse: écouter
- déchristianisation, forme ennuyeuse de la messe
- remèdes: plus de musique, plus de chants, chorale de jeunes
- la chorale a fait revenir des gens à la messe; constituer un groupe de musiciens rééditer le livret de services et des associations de la paroisse
- pourquoi pas installer un karaoké (écrans)
- C'est important de ne pas raisonner en paroisse, mais de s'ouvrir sur le quartier
- recréer le système de la « ligue féministe » du XX^e siècle qui consistait à trouver un responsable/correspondant par immeuble qui devait s'intéresser à tous: enfants (baptême, catéchisme, scouts, chorale,..) adultes (travail, santé, ..), vieux (solitude, handicaps,..)
- L'Esprit est Unique, il connaît chacun et répartit les dons en chacun. En allant vers avec ceux que l'on ne connaît pas, où que l'on soit, à l'église, au marché, à la Poste, nous devenons missionnaires car l'Esprit travaille en chaque personne.
- La semaine de la Mission devrait être reprise en lien avec l'église saint Pothin pour s'ouvrir sur le quartier.

- Il faudrait une réflexion du doyenné pour insuffler des initiatives envers les jeunes sur le quartier des Brotteaux.
- Peut-être faudrait-il éditer un « guide paroissial » comme cela existe dans une paroisse voisine (St Pothin) qui est très complet, et remettre à jour le site internet et le rendre vivant. Il faut que facilement nous sachions qui fait quoi,
- Il y a beaucoup de dons sur la paroisse mais il faut les réunir et les faire connaître.
- les communautés ont des charismes différents; c'est une richesse
- Une initiative vis-à-vis de la communauté portugaise pourrait être prévue le 13 mai (fête Notre dame de Fatima.)
- Pour les personnes seules : « un lieu comme les Escales solidaires d'Habitat et Humanisme en tant que lieu d'église. »
- La suppression de toutes les aumôneries paroissiales recentrées sur st Pothin pour avoir un effet plus dynamique , a vidé les paroisses des jeunes et des familles qui « soutiennent leurs jeunes ». Beaucoup de jeunes refusant de se déplacer ont abandonné l'aumônerie et décroché avec l'Eglise.

les absents

- Ne sont pas ou peu représentés dans la paroisse:
 - traditionalistes
 - communauté portugaise
 - adolescents
 - handicapés (ou pers âgées) pas ou peu mobiles
- manque tranche d'âge 16-30 ans
- absence des intégristes
- le matérialisme éloigne les personnes du spirituel
- jeunes couples qui se posent la question du sens lors d'accidents de vie
- baptisés qui ont eu un accident de parcours (séparation, divorce, ..) qui se sont sentis rejetés
- personnes confrontées à des deuils très douloureux qu'ils n'ont pu intégrer à des chemins de foi

- Post confinement dû au Covid, beaucoup de personnes ont perdu l'habitude de venir à l'église. Comment les faire revenir ? Est-ce que l'on pourrait faire une fois / semaine une messe « spéciale » différente, ouverte à tous ? mais comment ?
- On a de très grandes solitudes, détresse morale des jeunes face à l'avenir(études, vie amoureuse)
- des aînés (familles dispersées , amis décédés, maladies)
- très grande solitude des familles (éducation plus difficile des enfants/ couples fragiles/ chômage)
- très grande solitude des divorcés.
- Le christianisme social (Secours Catholique, CIMADE, CCFD) est invisible.
- La rupture familiale entraîne souvent la rupture ecclésiale. Des gens se sentent indignes, ils ne font pas partie de ceux « qui font tout bien ».
- Certains fidèles partent car il y a 4 paroisses aux Brotteaux, ils choisissent en fonction de leur sensibilité.
- Certaines décisions arbitraires ou sans consultation ou information suffisantes ont découragé beaucoup de fidèles.
- Les couples mixtes (l'un baptisé(e) l'autre pas) sont-ils bien accueillis dans l'Eglise ?

Pour les rejoindre

- se montrer joyeux, heureux d'être chrétien !!!
- améliorer la chaleur de l'accueil (accueil et écoute: formations ?)
- se montrer accueillant en osant se déplacer vers l'autre, ne peut-on restaurer un livret d'accueil de la paroisse avec les noms et coordonnées des personnes investies, à remettre en main propre ?
- Avoir une grande ouverture d'esprit,
- se rappeler que tout acte, tout service est animé par l'Esprit Saint, on n'est pas propriétaire du service rendu; laisser de côté son « Ego », bannir l'orgueil.
- se faire proche de ceux qui sont sur notre chemin, même si l'on doit laisser de côté nos certitudes.
- Apprendre à écouter réellement, ce qui demande de prendre du temps pour tisser des liens.
- L'Eglise doit être présente partout dans cette société déshumanisée, violente, matérialiste.

-Construire un projet paroissial:

- être mieux informé des activités de la paroisse et de ceux qui décident
- faire une « assemblée générale de paroisse » une fois par an afin de voir ce que l'on pourrait améliorer (boîte à idées).

- Travailler le lien avec les associations, secours catholique et surtout entraide st Vincent de Paul.
- Rencontres entre générations ; jeunes-3eme âge.
- Être inventif pour de nouvelles propositions.
- parler des fraternités paroissiales et les ouvrir
- recenser et expliquer les divers groupes mouvements, actions
- réorganiser le caté (responsable à trouver)
- plus de rencontres paroissiales
- Pour les jeunes : chorale, théâtre biblique, film religieux avec débat, sorties culturelles, étudier leurs désirs...groupe de parole. Utiliser plus internet .
- Pour les personnes âgées : groupe biblique, groupe prière, films avec goûter rencontre humaine avec jeux, groupe de paroles pour rompre l'isolement.
- élargir les horaires et lieux d'accueil pour étudiants et personnes qui travaillent
- quadriller le quartier et faire du porte à porte
- recenser et localiser les personnes handicapées
- aller chercher les personnes handicapées non mobiles
- connaître les statistiques des mariages, baptêmes, mouvements scouts,...pour ne pas perdre de vue les familles et les solliciter le cas échéant
- Pourquoi ne pas faire des actions en lien avec d' autres paroisses ; conférences, concerts, témoignages,
- Découverte d'autres pratiques dans d'autres associations
- Le Secours catholique ou CCFD ne pourraient-ils pas animer une messe de temps en temps et présenter leur mission ?

A quelle conversion sommes-nous appelés ?

- Renoncer à une attitude de consommation culturelle et spirituelle. C'est là où l'on est que l'on doit labourer le terrain ».

Notre ligne rouge est la Parole de Dieu méditée personnellement, en famille, en Eglise.

Les fidèles obéissent plus à une loi (légalisme) qu'à une Personne, Jésus-Christ .

Le peuple de Dieu est passif, consommateur (parfois nomade d'une paroisse à l'autre, ne trouvant pas ce qu'il recherche dans sa propre paroisse). Il manque des acteurs plus nombreux, des comportements positifs et actifs au quotidien.

L'Eglise est trop attachée aux rites, à la forme des célébrations, pas au fond, aux actes.

L'Eglise est trop dans la morale, les interdits. Les assemblées sont tristes. Où est la Bonne Nouvelle ?

Et PRIER+++

Réflexion sur notre liturgie :

La simplicité de la liturgie n'enlève pas la valeur à celle-ci ; nécessité de garder le caractère « sacré » de celle-ci.

- Refaire des célébrations pénitentielles avec absolution individuelle selon désir.

- Pourquoi réciter les prières, comme le Credo en latin , langue désuète à l'heure actuelle.
- Pourquoi vouloir toujours changer les mots ; ex : remettre « consubstantiel » au lieu « de même nature » plus facile à comprendre (Est-ce la préoccupation 1^{ère} de l'Eglise ?)
- l'importance à redonner à la Parole (voir les célébrations du jour du Seigneur, pendant la pandémie).
- Possibilité en fin d'homélie de donner un seul thème à réfléchir pendant la semaine,
- Garder le signe du « baiser » de paix, essentiel pour se tourner vers l'autre.
- Les jeunes pourraient ils animer une messe par mois de A à Z, ?
- Supprimer une messe du dimanche matin (9h), mettre une seule messe à 10h et remettre une messe le dimanche soir pour prendre en compte les différents modes de vie
- Prier, méditer à partir des textes de prières des Saints.

Y a-t-il des personnes qui sont, ou qui se sentent exclues de la vie de leur Eglise ? Des personnes qui l'ont quitté ? Savons-nous pourquoi ? Comment les rejoindre là où elles sont, et nous mettre à l'écoute de ce qu'elles désirent ? A quelles conversions sommes nous appelés pour les intégrer ?

- **les exclus**

- ceux dont le but dans la vie n'est pas la réponse à l'amour de Dieu
- ceux que la forme actuelle de l'Eglise n'intéresse pas
- les tradis se sentent exclus
- Les divorcés se sentent exclus.
- les personnes âgées qui ne peuvent plus se déplacer seules: les localiser et leur proposer de venir les chercher pour la messe et les ramener chez elles ; leur porter la communion
- je n'ai pas réussi à rentrer dans une fraternité paroissiale : » on ne m'a pas ouvert la porte »
- dans une autre paroisse, j'ai fait partie de la chorale mais à la sortie de la messe, j'étais « invisible »
- un homme de la paroisse dont la femme est décédée ne pratique plus: a t on su l'accompagner dans sa souffrance?

- des personnes ayant été choqués par des propos de certains prêtres ou laïcs
- beaucoup de personnes ne trouvent plus leur place dans la paroisse et sont parties dans la paroisse voisine (ont elles été blessées, rejetées?)
- Les homosexuels ne se sentent pas accueillis dans l'Église.
- « On ne voit pas les pauvres, que fait-on en dehors de la messe pour rencontrer les gens, tout simplement ? L'Esprit est en nous tous, sans jugement. C'est aussi notre responsabilité, tant pis si cela nous demande du temps ».
- Oui ,il y a des personnes qui se sentent exclues de nos paroisses , à cause du jugement des autres , des réflexions, des règles de l'Église.
- des divorcés remariés ou non
- des personnes qui vivent en situation « maritale » qui sont « en chemin » et ne devraient pas être rejetées.
- des personnes peu cultivées, de milieu simple : l'Église ne visant parfois que l'intelligentsia (sermons non adaptés)
- des jeunes qui ont des idées non acceptées ;
- ceux qui ont connus de grands problèmes dans leurs vie ; maladie, chômage longue durée, divorce, tentative de suicide, avortement qui les assimilent « à être pécheurs »
- les étrangers qui ne se sentent pas accueillis.
- personnes totalement dégoûtées et qui ne font plus confiance aux prêtres suite aux affaires de pédocriminalité.
- les familles victimes d'abus divers dans l'Église
- les traditionalistes du fait des positions récentes du pape
-
- **Pourquoi? Comment?**
- Ceux qui sont partis : ne pas les juger, mais montrer les évolutions positives en cours dans la paroisse.
- Sur les divorcés : La responsabilité revient à l'Église universelle de réaffirmer que Jésus est venu pour les « malades » (et non pour les soi-disant bien portants).
- Prendre en compte les souffrances dues aux ruptures familiales.

- Sur les divorcés remariés : « la position de l'Église n'est pas évangélique, elle doit être révisée et ce, d'autant que ses exigences ont été maintenues par une hiérarchie qui a couvert des actes pédo-criminels. »
- La réponse spontanée à la question est : c'est la « faute du curé ! Commençons par nous convertir, quand quelque chose ne va pas, quelle est notre part de conversion, paix division ?
- Ne soyons pas des consommateurs par rapport à l'Église, ni destructeurs
- Vous allez à la messe, mais vous n'êtes pas mieux que les autres ! L'important c'est de bien payer une femme de ménage et d'être aimable avec son concierge » Du coup, certains ont pensé qu'ils pouvaient se dispenser d'aller à la messe.
- paroissiens qui ne supportent pas l'agitation des jeunes enfants et qui font des réflexions aux parents..
- la vie ecclésiale ne correspond plus à l'époque d'aujourd'hui. L'Église doit évoluer car la société change .Le monde avance et l'Église reste figée dans ses concepts.
- On vit à 100 à l'heure, la notion du temps n'est plus du tout la même.
- les femmes travaillent quasiment toutes, ce qui implique moins de disponibilité.
- es outils de communication changent avec l'informatique.
- Matérialisme très grave, « On est pas dans l'Être mais dans l'Avoir toujours plus »
- l'Église doit être pour **TOUS**.
- être plus accueillant, plus écoutant.
- dire que le Christ est avec nous.
- Comme il y a une déchristianisation, pour faire revenir les personnes, essayons de les impliquer dans une association caritative « non catho » et petit à petit leur faire découvrir le bonheur du don et de l'amour de l'autre, qui nous mène vers le Seigneur.
- Pour les rejoindre, il faut les connaître et surtout accepter leurs réactions, prendre le temps de les écouter sans plaquer ses propres idées ou préjugés.
- L'exclusion est celle que l'on s'impose à soi-même.
- Pour mieux accueillir ceux qui se sentent exclus : Proposer de s'engager dans un groupe
- Faire un effort pour parler à la sortie de la messe à ceux que l'on ne connaît pas
- Pendant les messes : proposer soit de quêter, soit lire les lectures, cela peut être un début d'intégration. Faire preuve de pédagogie.

« Le peuple de Dieu » n'est constitué que par la présence et la participation de chaque membre. Comment se passe la collaboration laïcs, prêtres, diacres au service de la mission ? Chacun est-il attendu, reconnu pour ce qu'il est ? Les attentes, les compétences, les talents de chacun sont-ils connus et sollicités ? des personnes nouvelles sont-elles appelées ? Par qui ? A quoi ? Comment améliorer ?

- engagement de tous les jours: prière et action
- je vais à la messe tous les matins
- faire partie des équipes liturgiques
- plus de place et d'écoute pour les femmes et les femmes théologiennes
- dépolvériser l'animation, impliquer plus les enfants
- église moins cléricale: pas de dépendance clercs/laïcs, tous serviteurs
- des femmes diacres
- au moment de l'offertoire, faire témoigner des personnes engagées (sans-abris, secours catholique, Liban, ..) en offrande
- on a besoin les uns des autres
- on ne connaît pas les gens qui s'engagent dans la paroisse
- apéritifs à la fin de la messe; plus de temps conviviaux
- on voit peu le groupe des catéchumènes
- rendre les messes plus attractives: les enfants s'ennuient
- animations à faire par les jeunes
- catéchèse adaptée aux enfants; approche de Dieu par le jeu
- pour certains, les partages d'évangile, de lectures,.. sont plus adaptés que la messe
- manque d'unité paroissiale lors des journées de la Rédemption
- importance de l'appel par le curé ou un membre de la paroisse; c'est reçu comme un appel du Seigneur
- faire des annonces à la messe pour demander de l'aide
- on est plus concerné par un appel individuel que collectif
- déléguer même si c'est difficile !

- les talents ou compétences de chacun sont souvent mal connus et peu sollicités: il faut que chacun ne se mésestime pas et mette ses capacités à disposition
- Au secours catholique, chacun peut prendre la parole, on se sent reconnu. On m'a demandé d'être interprète, je me sens utile.
- Des soirées comme Noël Pâques Pentecôte sont des expériences en Eglise qui permettent à des gens d'horizons différents de se retrouver, la difficulté est d'appeler des personnes (recommençants, chercheurs dans la foi) d'y participer.
- En tant que baptisés, nous souhaitons « être appelés » : l'Appel doit être nourri par la reconnaissance de la compétence de celui qui est appelé.
- il faudrait une meilleure visibilité de ce qui existe au sein de la paroisse : les différents mouvements, groupes, les propositions pastorales. Il y a un manque de communication.
- Nous sommes tous des appelants, n'attendons pas que notre pasteur ou l'EAP nous appelle.
- Il est impératif que le prêtre appelle aussi et ne laisse pas que les engagés appeler seul à rendre un service paroissial.
- Recherche et appel « intergénérationnel »
- faire connaître les diverses équipes et leurs activités pour susciter de nouvelles adhésions
- en fin de messe chaque dimanche, demander aux responsables de présenter leurs équipes et de se mettre à disposition des personnes intéressées à les rejoindre
- La confiance mutuelle et une bonne communication est la base.
- Il faut beaucoup de « souplesse » dans la communication, si l'on veut attirer du monde
- Nous les chrétiens nous n'essayons pas de contacter les autres, essayons de repérer les dons de ceux que l'on rencontre, ne restons pas seulement avec ceux que l'on connaît pas.
- Il faut solliciter en début d'année les compétences des paroissiens et gens du quartier par un appel personnel à rejoindre tel ou tel groupe avec coordonnées et compétences proposées (électricité, peinture, ménage, catéchisme, communication...)
- Pour les personnes déjà engagées, on leur demande toujours plus, alors qu'il serait bon de trouver d'autres personnes avec de nouvelles approches, liées à des expériences extérieures . Les compétences doivent être partagées, parfois temps d'apprentissage nécessaire.

- Les équipes de bénévoles ne se renouvellent pas , entraînant une « usure » de leurs membres. La paroisse se replie sur elle-même.
- il faut retrouver l'esprit de l'Eglise des débuts: se connaître, se parler, se réunir pour partager la Parole (Fraternités)
- Ne sommes-nous pas depuis trop longtemps bloqués, parqués dans une religion conventionnelle, extérieure, formelle qui ne réchauffe plus le cœur et ne change pas la vie ? Nos paroles et nos rites... sont-ils une langue morte ?» Homélie Pape François 6 janvier 2022

- **la collaboration entre laïcs et prêtres**

- se passe très bien (équipes liturgiques et baptêmes des enfants, équipes funéraires)
- La collaboration laïcs- prêtres se passe globalement correctement, mais elle doit être améliorée. Les équipes ont parfois besoin d'être confortées dans leur travail, aidées, écoutées, encouragées car elle se sentent parfois seules.
- Il y a eu des difficultés relationnelles à l'arrivée du nouveau pasteur, un manque de confiance et des maladresses (modif horaires de messes, suppression messes de semaine, changement des équipes chargées de l'administration... sans concertation), d'où le départ de paroissiens.
- le père Daniel n'a pas eu la possibilité de se présenter vraiment (par ex: conférence sur son pays d'origine?)
- Une grâce : notre curé a appelé 2 diacres qui vont être ordonnés cette année.
- Ça ne collabore pas ! Pas d'informations, prévenus au dernier moment
- Manque de soutien et de présence du curé aux activités telles que les Journées de solidarité, vente de charité pour le Liban qui sont pourtant des occasions de rencontres et de « faire ensemble » avec des personnes souvent éloignées de la pratique dominicale hebdomadaire.
- Il y a des propositions faites par les bénévoles qui restent sans suite alors qu'elles sont soumises à notre curé. Il serait important de communiquer davantage, de savoir pourquoi elles n'ont pas été retenues, quitte à les aménager autrement. Il est peut-être dommage de décourager certaines initiatives ou actions concrètes.
- Sous-utilisation des ressources locales ecclésiales, comme les communautés religieuses.
- Sous-utilisation des compétences acquises par des laïcs, autres que financières (techniques, communication, ressources humaines).

- Malgré cela, nombreux groupes ecclésiaux : équipes funéraires, fraternités de quartier, fraternités cathécuménales, Rosaire vivant, Noël Pâques Pentecôte, Frat Liban... »
- J'ai proposé mes services de secrétariat à St Joseph, il fallait passer par le curé, cela m'a découragée .
- les paroissiens doivent être plus tolérants, bienveillants et chaleureux à l'égard des prêtres qui sont souvent soumis à beaucoup d'exigences voire de critiques
- rééquilibrer les tâches et responsabilités entre prêtres et laïcs pour recentrer les prêtres sur leur mission d'animation pastorale en s'appuyant sur l'EAP

Comment est constituée l'équipe d'animation ? Sur quels critères ? Est elle représentative de la diversité des baptisés ? Ses membres sont-ils connus ? Envoyés en mission ? Pour quelle durée ? Quelles sont leurs contributions à l'ordre du jour, aux décisions prises ? Quelles propositions ?

- on ne sait pas comment est constituée l'EAP ni ce qu'elle fait
- Nous ne savons pas de quels soutiens l'EAP a besoin; elle est largement méconnue des paroissiens qui ne savent pas:
 - quelles sont ses missions et actions
 - qui sont les membres
 - comment sont ils nommés et pour quelle durée
- il faut plus s'appuyer sur l'EAP
- nécessité de soulager les prêtres (le curé) du maximum de questions matérielles: améliorer l'organisation pour utiliser au mieux les capacités de chacun
- on ne connaît pas les autres groupes, on ne sait pas qui fait quoi
- faire se présenter les équipes à la messe de rentrée
- on ne connaît pas les responsables des services quand on veut se proposer
- Nous ne connaissons pas la constitution de l'EAP, elle ne semble pas représentative des mouvements de la paroisse, nous n'avons pas de lien avec elle et ne voyons pas « à quoi elle sert et ce qu'elle fait
- L'EAP de la Rédemption -st Joseph ; pas du tout représentative, car il n'y a personne de st Joseph.
- C'est nécessaire de présenter en début d'année l'équipe de l'EAP avec ses participants et les missions de chacun.

- Que cette équipe soit envoyée en mission en début d'année, comme tous les autres animateurs et responsables de tous les groupes de la paroisse.
- Afficher l'organigramme de la paroisse dans les 2 églises.
- Elle devrait représenter les communautés religieuses, les mouvements ecclésiaux. Ces membres devraient être présentées aux assemblées dominicales lors de la constitution de l'EAP
- Il est indispensable de diffuser largement des infos complètes et transparentes sur l'EAP et ses activités (CR de ses réunions) qui intéressent tous les paroissiens
- Il y a des propositions d'idées et la décision du curé. Quelles décisions ? on ne le sait pas...le manque de communication en est l'origine .Si un petit mot des décisions, était dit le dimanche qui suit et sur la feuille paroissiale, ce serait bien.
- Il faudrait des paroissiens des 2 clochers, avec un ou deux paroissiens « lambda » et 2 jeunes environ 20-25 ans et un ou 2 jeunes retraités.
- Le curé a-t-il proposé à toute la paroisse si quelqu'un voulait se joindre à cette équipe ?
- Ils demandent la création d'un livret paroissial, (ce qui était fait autrefois) avec les noms et coordonnées de toutes les personnes engagées.

Espoir pour l'Eglise ; notre société est à la recherche de spiritualité, retraites, chemin de st Jacques, pèlerinages, recollections...on note de plus en plus de baptêmes d'adultes etc...

Les crises dans l'Eglise, peuvent être bénéfiques, car elles permettent de faire avancer les choses, si l'on prend bien conscience des problèmes.

Il y a une prise de conscience de la nécessité de changer, d'être vrai, d'être concret ; langage de vérité et non de déni face à certains problèmes de l'Eglise.

-Encourager la prière personnelle, l'adoration, apprendre à se poser et faire silence...

Alors comme Jean Paul II nous dit « **N'ayons pas peur** » et témoignons de cet amour de Dieu (Esprit Saint) au quotidien. **Demandons l'aide de l'Esprit Saint chaque jour** pour avancer.

On pourra alors dire comme Louis de Funès :
 « Jésus, c'est le merveilleux compagnon de mon enfance,
 Le merveilleux compagnon de mon adolescence,
 Et c'est maintenant le merveilleux compagnon de ma vie d'homme »

Osons parler de Jésus- Christ.

Comme disait Ste Bernadette, « je ne suis pas chargée de vous le faire croire, mais je suis chargée de vous le dire »